

ÉTIENNE FAURE
Poèmes

De la fontanelle aux pieds
les fleurs la nuit respirent
et mentent
au chevet du malade
après trois jours confinent
à l'impatience
qu'il n'ait, mains liées, rendu
l'âme en ses draps à fleurs
avant qu'elles, dessiquées, n'envient
— c'est le bouquet —
la mémoire du papier peint.

Derniers témoins

Et l'amante du rémouleur:
caressez, mon ami, caressez.
Mais qu'il en reste.

Les corps sont pierres
à aiguïser — mais quoi?
Émoudre les caresses jusqu'au crime.

Et l'on pose, angulaire
La première peine.
Les morts nous oublieront.

Parole d'amant

Dépossédée, vêtue
d'un chemisier vétuste
au col, reprisé dans la fleur
elle invective
hors d'elle et hors du monde
à se casser la voix.

Le souvenir du mort
quand il voudrait dormir
est ventriloque: un sort
expectoré jamais, sauf au rôle
a repris corps.

Dépossédée

Où le cheveu de Danaé
se livre à la surenchère
la mémoire
ne retient qu'un fil dans les idées.

C'est la fraise d'Henri IV
écrasant les lointains
à feu et à sang
le souvenir des seins de Marie-Antoinette
tombé en désuétude au profit
de la tête
et la courbe des reins de l'Angélus
fondu plus tard en bronze
à canon — quelle histoire —
ou confondu
avec l'ordre éternel des champs.

Souvenirs en coin

Il faut du temps pour débarder la mémoire
et concéder, tout bien pesé
qu'il n'est pas de commerce avec les morts
ni don ni troc
en dépit du crayon
qui s'use au fur
et à mesure
à l'oreille incarnat du boucher
d'une sacoche où ferraille
le temps: et deux qui font dix.

Fruits et légumes.
À cette enseigne ainsi nourri
chacun aura la primeur
de mettre
un jour dans la balance.

Emballé, c'est pesé

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire
on vous trouve un parrain.
La filiation nous a
au doigt et à l'œil.

N'était Genêt, la bitte
à l'amarrage
serait utile
et ce bouton perdu d'ouvrière éclatante
hormis Follain, qui
saura le rendre.

Fin de siècle, on solde

Étienne Faure, né en 1960, juriste. A collaboré à la NRF, n° 462-463, juillet 1991: « Le Poids du verre » [poème].